



Art et territoire : des dynamiques à l'œuvre

dix ans après le numéro des *Cahiers du DSU* qui titrait « Cultures et développement », et à l'aube de l'évaluation de la première génération des Contrats urbains de cohésion sociale et de leur renégociation, il a semblé intéressant de présenter les évolutions du paysage culturel et les grandes tendances qui préfigurent l'avenir de la culture dans les quartiers prioritaires. La période est d'autant plus favorable à une réflexion élargie sur les formes et l'impact des projets culturels, que l'on assiste actuellement à une transformation des politiques publiques, avec une modification des sources de financement et l'apparition de nouvelles formes de partenariat public-privé, et l'émergence de nouvelles stratégies de développement territorial, marquées notamment par l'intégration progressive des principes et valeurs du développement durable¹. C'est pourquoi, si les analyses et expériences présentées dans ce numéro concernent des projets inscrits dans les quartiers en difficulté, qu'ils soient ou non financés par la politique de la ville, il est essentiel de rendre compte des initiatives culturelles qui proposent des démarches transversales, s'inscrivent sur des territoires élargis et articulent différentes échelles d'intervention.

Mais de quelle culture parlons-nous? Dans ce numéro, nous proposons de **centrer l'analyse sur les projets artistiques et culturels**, et non pas sur tous les projets culturels au sens anthropologique du terme (les modes de vie, les façons de penser, la sociabilité...), même si ces derniers sont nombreux et gardent toute leur pertinence au sein de la politique de la ville. En effet, les approches, les acteurs et les outils ne sont pas toujours les mêmes, et il s'agit ici d'étudier la place de l'art dans la cité, en mettant en lumière l'évolution des différents partenaires – artistes, institutions culturelles, structures socio-culturelles – et d'examiner les changements dans leurs rapports au territoire.

Dans un contexte marqué à la fois par une restructuration de la politique de la ville et un recentrage de ses objectifs, et par une évolution générale des politiques culturelles, il paraît important de s'interroger sur l'état et le devenir des projets dans les quartiers. Ont-ils diminué ou se sont-ils maintenus, et de quelle manière? Comment les acteurs culturels s'adaptent-ils aux évolutions institutionnelles et sociales? Trouvent-ils d'autres sources de financement et construisent-ils de nouvelles formes de partenariat? Quelles sont actuellement les stratégies des collectivités territoriales à cet égard? Observe-t-on de nouvelles expériences, et peuvent-elles apparaître

comme précurseurs et devenir sources d'inspiration pour d'autres politiques publiques? Comment l'art et la culture contribuent à part entière aux projets de territoire? Ce numéro a précisément pour objet d'identifier les nouveaux projets qui émergent, qui sortent des sentiers battus, qui innove et bousculent les habitudes. Pour relever ce défi et répondre à ces diverses questions, ce numéro s'articule autour de trois parties.

En introduction au numéro, plusieurs articles permettent de mieux comprendre le contexte général, par l'analyse des principales mutations du paysage culturel (É. Auclair) et de l'évolution du rôle de l'État (B. Guillemont) et par la présentation par le CR•DSU de données sur la place de la culture dans les Contrats urbains de cohésion sociale dans plusieurs villes de la région Rhône-Alpes. Deux autres articles traitent d'enjeux récurrents, comme la complexité de l'évaluation des projets culturels et le choix de critères (H. Clot), ou plus récents, comme les risques et limites des projets mémoriels dans les opérations de renouvellement urbain (C. Foret).

L'ART, VECTEUR DE RENCONTRES

La première partie du numéro est centrée sur **les flux, les mobilités et les rencontres**. Il s'agit d'examiner la capacité des projets culturels à créer du mélange, de l'échange, de la circulation. Cette partie porte donc essentiellement sur les habitants et les populations concernés par les projets culturels. Ce thème renvoie aux enjeux de la mixité sociale, de la mixité culturelle et de l'interculturalité, aux relations centre-ville et périphérie, mais aussi au métissage actuel des formes artistiques, et au mélange artistes/amateurs. Un premier article analyse différentes formes de mouvements et de flux, en France comme à l'étranger (J. Hurstel). Plusieurs articles présentent ensuite des lieux culturels et des projets artistiques qui expérimentent ce brassage des populations et cette mixité des publics (MJC Nouveau Théâtre Beaulieu de Saint-Étienne, (la) *Z Compagnie* à Bourg-en-Bresse, *Théâtre du Grabuge*). Des projets basés sur la rencontre entre différents groupes d'habitants (enfants, adolescents, adultes...) à Oullins, sont analysés par A. Jibidar. La question de l'accompagnement des habitants par des projets culturels portant sur la mémoire, lors d'opérations de rénovation urbaine menées dans l'agglomération grenobloise, est abordée par S. Caen et G. Tournaire.

DES PARTENARIATS EN ÉMERGENCE

La seconde partie porte sur les nouveaux partenariats qui se mettent en place actuellement. Ce thème renvoie aux **modifications des stratégies des différents acteurs culturels** (institutions culturelles, structures de proximité, artistes) et à l'évolution des relations entre eux. Il s'agit aussi d'aborder la question du rôle des collectivités territoriales et des autres partenaires financiers dans la mise en place de ces nouveaux projets et dans la promotion des démarches transversales. Cette partie concerne donc davantage les structures ou personnes qui portent ou financent les projets. Ainsi, la question du mécénat est analysée par F. Castera, avec l'exemple des projets culturels soutenus par la Fondation de France. Plusieurs articles témoignent ensuite de cette ouverture territoriale et de cette recherche de nouveaux partenaires (Charte de coopération culturelle à Lyon, projet Kaléidoscope mené par l'Opéra national de Lyon). Le développement des relations entre différentes structures au sein de la ville est illustré par plusieurs exemples (démarche mise en place par la MJC de Chambéry, création d'un orchestre d'école à Bourgoin-Jallieu). Enfin, l'évolution des relations entre les milieux de l'éducation populaire et les institutions culturelles et les artistes est analysée par B. Noly.

VERS DES PROJETS DE TERRITOIRE

La troisième partie aborde la question des échelles territoriales. Il s'agit d'analyser la manière dont les projets culturels s'inscrivent aujourd'hui dans les territoires, et d'examiner **l'articulation entre les différents niveaux** (quartier, ville, agglomération, région). Ce thème renvoie plus globalement à la question de l'évolution des politiques de la culture et de la politique de la ville, et au final à l'émergence de véritables projets de territoire. Après une analyse globale portant sur la territorialisation des politiques culturelles (Ph. Teillet), et une interrogation sur le concept même de centralités et de périphéries (M. Magnano), plusieurs articles étudient l'évolution des politiques culturelles au niveau des villes et des grandes agglomérations telles que le Grand Lyon (M. Villarubias), Saint-Étienne Métropole (M. Peisey) et la ville de Vaulx-en-Velin (interview de Nassreddine Hassani). Les nouvelles synergies qui s'instaurent entre les différentes échelles de territoires sont bien illustrées par plusieurs projets (les actions menées par la Comédie de Valence dans les départements de la Drôme et de l'Ardèche, ou encore La Caravane des dix mots qui se

déploie à l'échelle régionale voire internationale). Enfin deux articles examinent la manière dont les projets culturels permettent de valoriser l'image des quartiers vis-à-vis de l'extérieur et de créer des passerelles avec le reste de la ville (projet Sputnik de *Là Hors De*), et analysent plus largement la question du rapport entre art et territoire (la Biennale d'art contemporain, Veduta 2009). ■

Élizabeth AUCLAIR

1. On peut citer la Commission française du développement durable qui indique que la culture doit devenir le 4^e pilier du développement durable aux côtés de l'économie, de l'environnement et du social.